

L'opération Drumbeat

La campagne des sous-marins allemands sur la côte Est des États-Unis pendant la Deuxième Guerre mondiale

Préparé et rédigé par : Gén (à la retraite) Ramsey Withers

Si nous demandions à une personne de nous dire quelle est la pire défaite de l'histoire navale américaine, je vous assure que dans 99% des cas, cette personne répondrait, sans hésiter, « Pearl Harbor ». Toutefois, de nos jours, beaucoup d'entre nous ignorent que les sous-marins allemands ont fait couler 609 navires alors qu'ils naviguaient dans les eaux de la côte Est des États-Unis, des Caraïbes et du Golfe du Mexique, au cours d'une opération que les troupes allemandes avaient surnommée « Second Happy Time », de janvier à août 1942. Cela équivalait à une perte de 3,1 million de tonnes pour les forces alliées, contre une perte de seulement 22 sous-marins pour les forces allemandes. De plus, ces 609 navires représentent environ un quart de tous les navires qui ont été abattus par les sous-marins allemands pendant toute la durée de la Deuxième Guerre mondiale. Lors des trois premiers mois de la campagne, les sous-marins longeaient le littoral en toute impunité et ils se cachaient sous l'eau pendant le jour, pour ensuite se glisser dans les voies maritimes pendant la nuit. Puisque le littoral était fortement éclairé, les navires marchands étaient des cibles faciles.

Un livre qui porte sur l'opération Drumbeat et qui a pour titre *Operation Drumbeat : The Dramatic True Story of Germany's First U-Boat Attacks Along The American Coast In World War II*, a été publié par HarperCollins en 1990, dans une version à couverture rigide, et ensuite en livre de poche, en 1991. Le livre, qui compte 512 pages, comprend 13 chapitres et 16 pages de photographies en noir et blanc. Plusieurs documents sont disponibles en appendice et on trouve également un glossaire, une bibliographie, ainsi qu'une longue liste de notes et de citations.

Le livre se concentre avant tout sur le déploiement initial de cinq sous-marins de type IX dans le cadre de ce que l'amiral Donitz avait appelé l'opération Drumbeat ou en allemand, l'opération Paukenschlag. Ces cinq sous-marins ont fait couler 25 navires marchands sans aucunes représailles de la part de la marine américaine, un événement que l'auteur Michael Gannon a surnommé « le Pearl Harbor de l'Atlantique ». Gannon croit que l'opération Drumbeat a eu des impacts bien plus grands que l'attaque de Pearl Harbor. Selon lui, l'effet principal de l'attaque de Pearl Harbor a été de détruire des navires de guerre caducs qui se trouvaient en eau peu profonde, alors que l'opération Drumbeat a presque mis fin à l'approvisionnement en pétrole entre les États-Unis et la Grande-Bretagne.



Le U-123 qui revient d'une patrouille



Reinhard Hardegen

L'*U-123*, qui était sous le commandement du Kapitänleutnant Reinhard Hardegen, est le point central du récit de Gannon. Lors de ses deux patrouilles pendant l'opération Drumbeat, Hardegen a abattu 19 navires marchands et l'un de ces derniers se trouvait à moins de 20 milles de la ville de New York. Gannon mentionne aussi qu'un navire-usine norvégien a presque fait sombrer un *U-123*. Enfin, Gannon parle de la rencontre entre un *U-123* et le *Q-Ship Atik* de la marine américaine, ainsi que de l'infâme torpillage et bombardement du pétrolier *Gulf America* qui se trouvait à seulement 2 milles de Jacksonville, en Floride.

L'opération Drumbeat

La campagne des sous-marins allemands sur la côte Est des États-Unis pendant la Deuxième Guerre mondiale

Le livre nous transporte aussi au cœur des bureaux de renseignements opérationnels britanniques et de Bletchley Park où des agents décryptaient les messages chiffrés à l'aide des machines Enigma allemandes. Gannon explique comment les services de renseignements britanniques ont fait pour suivre le parcours de cinq sous-marins allemands, avec une extrême précision et presque d'heure en heure, pour ensuite transmettre l'information au bureau de renseignements de la marine américaine, qui a été malgré tout totalement pris de court par l'arrivée des sous-marins.

Le troisième élément majeur qui se retrouve dans le livre est le manque de préparation de la marine américaine au début de la guerre et la soi-disant négligence de l'amiral Ernest King, qui était le commandant en chef de la flotte des États-Unis. L'amiral King est la cible de nombreuses critiques vives de la part de Gannon et les critiques de Clay Blair, dans *Silent Victory*, semblent bien petites en comparaison.

La révélation la plus étonnante, ou peut-être la plus scandaleuse, est que les Américains avaient à leur disposition des renseignements précis sur la position des sous-marins allemands, ainsi que 25 destroyers des plus modernes, et pourtant, les troupes américaines n'ont rien fait pour contrer la première vague de bombardements de l'amiral Donitz.



L'amiral de la flotte Ernest King, US Navy

Les activités militaires des sous-marins allemands étaient en forte baisse avant l'opération Drumbeat – les convois britanniques contournaient les sous-marins dont la position était connue; le travail des escortes britanniques s'améliorait peu à peu; Hitler avait eu l'imprudence d'ordonner le redéploiement d'un sous-marin de sa flotte, qui était l'un des plus importants, dans la mer Méditerranée; et la destruction des navires marchands était à son plus bas depuis six mois. Pourquoi le système de convoi n'a-t-il donc pas été mis en place plus tôt? Pourquoi la collecte de renseignements n'a-t-elle pas été plus efficace? Et finalement, pourquoi l'amiral King n'a-t-il pas su profiter de l'expérience durement acquise par les Britanniques pendant 27 mois (et pendant environ huit mois par les Américains) pour combattre les sous-marins allemands?

Ces questions, auxquelles il est difficile de répondre, restent sans réponse dans le livre parce que Gannon a choisi, sans doute judicieusement, de ne pas y répondre. Lorsque nous pensons à la destruction quasi-totale de la flotte allemande qui est survenue un an plus tard, il est difficile de croire que seul un petit nombre de sous-marins a suffi pour faire couler, en six mois seulement, près d'un quart de tous les navires marchands perdus par les forces alliées pendant la guerre et ce, tout près du littoral des États-Unis. Gannon déclare qu'il est probable que l'amiral King était anglophobe, ce qui expliquerait peut-être certaines des décisions qu'il a prises pendant les premiers mois de la guerre, mais si tel était le cas, on explique mal le fait qu'il n'ait jamais tenu des propos anglophobes.

Bibliographie:

1. GANNON, Michael, *Operation Drumbeat*, Harper Collins, 1990.
2. <http://www.history.navy.mil/faqs/faq36-3.htm>
3. <http://www.uboa.net/>